

retire de la note à laquelle répond M. de Boissieu une citation d'Horace et quelques expressions échappées à l'impression du premier moment. Il m'importe d'en finir avec ce débat sans intérêt ; en quoi de tels démêlés servent-ils la cause des lettres ? Se souvient-on des aménités qu'échangeaient entr'eux Claude Le Laboureur et le P. Menestrier ? Je m'estime heureux de pouvoir rappeler ici qu'au plus fort de mes griefs j'ai parlé plusieurs fois de l'ouvrage de M. de Boissieu dans les meilleurs termes ; c'est, ai-je dit, un ouvrage fait avec science et conscience et un des plus beaux livres qui aient été imprimés à Lyon depuis deux siècles. Traité différemment, je m'en console en sachant bien que la meilleure réponse à des critiques passionnées c'est d'écrire un livre utile. Je n'ai point la présomption de croire que j'y réussirai, mais du moins je vais le tenter.

Veuillez agréer, etc.

MONFALCON.

---

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.

---